

LA ROBE DE LA MARIÉE.

Dans un restaurant de l'avenue de la Grande Armée, à Paris, une noce était venue prendre un léger lunch, en attendant le retour au Bois et la photographie traditionnelle.

Le doyen des garçons apportait le consommé, lorsqu'il fit un faux pas et envoya le contenu de deux bols sur la robe de la mariée, qui fut inondée.

Grand émoi parmi les assistants, cris, tapage, discussions, puis l'arrivée du patron, qui se confond en excuses.

—Ce n'est rien, ajouta-t-il. Que mademoiselle, pardon! madame, daigne passer dans un cabinet voisin et qu'elle quitte sa robe. Nous avons à côté un dégraisseur qui, en quelques instants, fera disparaître les traces de l'accident.

On accepta, et voilà la mariée en jupon court et en corset, enfermée dans un petit local, tandis que la noce se morfond et qu'un vieil oncle, ancien capitaine de gendarmerie, jure et sacre à qui mieux mieux.

Une demi heure, une heure, deux heures se passent, et la robe ne revient pas.

La mariée, à bout de patience se rend avec son beau-père chez M. Chapel, commissaire de police du quartier, qui se déclare incompetent.

Vers 5 heures, arrive une autre noce pour prendre possession du local, où elle doit dîner, mais les invités de la première refusent de céder la place, et une violente bagarre est sur le point de se produire.

On se décide enfin à aller trouver le dégraisseur. Mais en voilà bien d'une autre! La robe a été envoyée à la succursale de Puteaux, car on avait oublié de dire qu'on l'attendait.

Bref, la mariée, à sa grande confusion, la pauvre! a été obligée de revêtir un grand pardessus d'hiver pour monter en voiture et rentrer avec son mari au domicile conjugal.

FUMIERS.

Cette question du traitement des fumiers est toujours d'actualité et ne semble pas encore bien définie. Elle est cependant mieux comprise, si on en juge par les efforts, tentés par un bon nombre de cultivateurs, d'en faire différentes expériences.

Voici ce que s'accordent à dire les gens d'expérience que nous avons rencontrés.

La déperdition des fumiers est surtout considérable au dessous par l'écoulement du purin, des urines, etc., qui sont sans doute un engrais puissant.

On conçoit que ceux qui charroient le fumier de villes doivent de suite le placé dans les champs où il sera employé.

Quant aux fumiers du troupeau que l'on tient soi-même, le bon sens nous dit qu'ils se sont toujours mieux conservés dans un bassin dont le fond est imperméable. On pourrait d'abord y jeter, comme plusieurs en ont la bonne habitude, des substances absorbantes, comme la terre noire sèche, le bran de scie, les paillettes, etc.

Celui qui, à cause de la qualité du sol, emploie le fumier vert au printemps, doit abriter ses engrais, à moins qu'ils ne contiennent des fumiers chauds en quantité suffisante pour empêcher la masse de geler, parce qu'un commencement de fermentation est nécessaire et détruit une quantité de mauvaises graines.

De plus, à cause de notre climat, surtout dans la partie est de la province de Québec, la saison des semences est relativement courte et tardive et

la quantité de neige est considérable en hiver; les deux seules raisons peut-être qui plaident en faveur des abris à fumier sont, d'abord, parce qu'on est obligé de charroyer les engrais à l'avance dans les champs, ensuite, parce qu'il serait impossible d'y transporter à mesure tous les jours, les déjections des animaux.

On doit aussi considérer la facilité du transport, c'est-à-dire que le sol de certaines propriétés ne permet pas d'y passer au printemps avec des charges pesantes d'engrais si les terres sont dégelées, de même que l'abondance de neige empêche d'entretenir constamment un chemin d'hiver.

Il résulte donc de ce qui précède qu'un bassin à fumier est nécessaire et qu'il est quelquefois important d'abriter les fumiers trop froid afin de les empêcher de geler et pouvoir les charroyer dans les champs en tout temps convenable.

Le Séminaire de Ste-Thérèse MM. W. W. Ogilvie, Walter Smith, George Barclay, Malcolm Smith, Ovide Valiquette, Stanislas Auger, Mathias Moody, comme plusieurs autres ont pris les moyens de conserver les fumiers prêts à être charroyés en tout temps. C'est le contraire qui est la cause chez plusieurs qu'ils n'engraissent que les pièces de terrains avoisinant les bâtisses, tandis que les autres parties de la ferme ne reçoivent jamais de fumier. On ne peut pas suivre un bon système de rotation, on cultive mal... puis on se décourage.

Prenez donc soin des fumiers — Pionnier.

UNE BONNE DIGESTION EST UN BIENFAIT POUR L'HUMANITE

La vie des dyspeptiques est une vie de misère continuelle.—Une personne qui a souffert de dyspepsie indique le moyen de renouveler la santé.

Du "Freeholder," de Cornwall :—

La vie des dyspeptiques est une vie misérable et ils excitent la pitié universelle. Non pas tant à cause de la douleur qu'elle cause que parce qu'elle jette des ombres néfastes sur toutes leurs entreprises et les empêche souvent de réussir. Une mauvaise digestion donne lieu à une irritabilité qui expose la personne qui en est atteinte à beaucoup d'ennuis, et ces gens irascibles sont une cause de beaucoup d'ennuis pour les autres. Nous savons ce que vaut la gaieté de la vie. C'est une fleur de la valeur la plus rare et de l'attraction la plus forte. C'est un tonique pour les personnes malades et un désinfectant pour celles en santé.

On devrait faire disparaître au moyen d'un remède efficace ces choses qui détruisent la gaieté habituelle d'un homme et diminuent son utilité. Les devoirs qui incombent à la plupart des hommes et des femmes sont si oréneux qu'on devrait donner une prime à l'espoir. La relation qui existe entre les changements qui s'opèrent dans l'esprit et le bon fonctionnement des organes de digestion est étroite et vitale. Il ne faut donc pas s'étonner de voir un grand nombre de personnes qui sont d'une humeur hargneuse, car ce sont souvent des personnes qui souffrent d'indigestion.

Si l'on en juge par les succès obtenus par les Pilules Roses du Dr Williams, pour faire disparaître la dyspepsie aigue,

on peut les recommander comme étant un remède certain et efficace contre cette maladie. Cette prétention est appuyée par l'expérience comme les faits suivants le démontrent.

Mme D. McCrimmon, de Williamstown, a enduré des douleurs atroces, causées par une violente attaque de dyspepsie, qui s'est manifestée de toutes les manières désagréables, qui ont rendu le dyspepsie notaire. Chaque fois qu'elle prenait de la nourriture, elle éprouvait des douleurs qui ne disparaissaient qu'après avoir débarrassé l'estomac des aliments qu'il avait pris. Quand elle ne souffrait pas à cause de la nourriture qu'elle avait dans l'estomac, d'autres symptômes plus ou moins désagréables, provenant d'un estomac en désordre, l'incommodaient, tels que goût dérangé et manque d'appétit, langueur, apathie et manque d'ambition. Une telle agglomération de symptômes le faisait beaucoup souffrir, et elle désirait ardemment être soulagée. On consulta un des plus habiles médecins. Il lui donna une prescription. Elle prit son remède d'après la direction, mais, malheureusement, après avoir suivi ce traitement pendant trois mois, elle n'était pas mieux qu'auparavant. Quand Mme McCrimmon lui dit qu'elle avait l'attention d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, le médecin se mit à rire. Cependant, Mme McCrimmon persista dans sa résolution à essayer un remède si bien recommandé que les Pilules Roses du Dr Williams. Elle fit un essai loyal de ce remède et elle eut beaucoup de succès.

D'incapable qu'elle était de prendre du pain rassis, du lait ou des biscuits au soda, elle devint capable de prendre un bon repas de n'importe quoi, sans ressentir de mauvais effets dans la suite. Il ne reste plus qu'à dire que Mme McCrimmon a pris beaucoup d'embonpoint depuis qu'elle a commencé à faire usage de ces pilules, sans compter que ses vivres ne la fatiguent plus du tout. La dyspepsie dont elle souffrait est maintenant une chose du passé. Ce n'est pas étonnant qu'elle recommande fortement les Pilules Roses du Dr Williams aux autres personnes souffrant comme elle a souffert.

Les Pilules Roses du Dr Williams purifient le sang, reconstituent les nerfs et chassent la maladie du système. Dans des centaines de cas, elles ont guéri quand tous les autres remèdes avaient fait défaut, ce qui prouve qu'elles sont une merveille parmi les triomphes de la science médicale moderne.

Les véritables Pilules Roses du Dr Williams ne sont vendus qu'en boîtes, portant la marque de commerce au long "Pilules Roses du Dr Williams pour personnes pâles". Défiiez-vous des substituts, et refusez toutes pilules qui ne portent pas la marque de commerce enregistrée autour de la boîte.

Public Notice.

As I am about closing my business in Tignish I hereby give notice to all those who are indebted to me either by Notes or accounts to settle their respective accounts before December 15th 1896; otherwise legal proceedings will be taken to collect same.

Joseph B. Poirier.
Tignish Sept 5th 1896.—6m

Ripans Tabules cure headache.
Ripans Tabules cure liver troubles.
Ripans Tabules: for sour stomach.
Ripans Tabules cure indigestion.
Ripans Tabules cure bad breath.

THE PUBLIC RECOGNIZE



that R. T. Holman's stock of all kinds of goods is up to date in

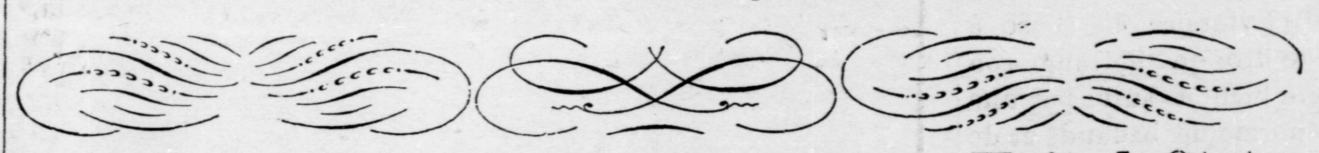
QUANTITY, QUALITY, VARIETY

and in Low Prices, otherwise his trade would not increase.

Just Received

100 Half-barrels Fat Herring, 500 barrels Flour, 100 Barrels Cornmeal, 3 Tons Binder Twine, 1 Ton Paris Green, 50 Bags Bright West India Sugar, 50 Barrels Granulated Sugar, 50 Bags Crystal Sugar.

Price as low as any offering.



Produce will be bought as it matures. United States Bank Notes thankfully received at their face value.

ROBT. T. HOLMAN.

TIGNISH DRUG STORE



Dalton & Gallant, Props.



In a few weeks we shall be installed in our new store, where we will be better prepared than ever to meet the wants of the people. We import and sell none but the

PUREST AND BEST DRUGS.

We have unsolicited testimonials from our wholesale supply houses, that we in particular ALWAYS insist, when ordering Drugs, to get the Purest and best that the market can supply

We are therefore ready at all times to supply the PUREST DRUGS at as low a price as can be had.

We buy for cash, we get discounts, we sell for cash, we make everything count. We have no bad debts, we economize in every way—All this is a benefit to the buyer.

PATENT MEDICINES

Our shelves are filled with the popular patent medicines of the day—As to price—Well, try us once. If you do each and every time you will need medicine you will come and buy at the

TIGNISH DRUG STORE.

J. B. POIRIER

We have our winter's goods on hand. To try and enumerate what we carry in stock would take 50 pages of l'Impartial. We will only give you a general idea.

Cottons, Dress Goods, Flannels, Cloths, Boots and Shoes, Overshoes, Mufflers, Mits, Gloves, etc., etc.

Tea Tobacco Rice Beans Oil Hardware etc.

WE PAY SPOT CASH FOR OATS We will take all you will bring us



Your attention for a few moments longer—We sell goods, for ready pay, 20 per cent cheaper than you can buy in any other establishment west of Charlottetown—Do you doubt our word? Come right in and see.

J. B. POIRIER